

ouverture vitrée dans le reliquaire au travers de laquel'on peut la voir distinctement. Elle a environ quatre pouces de longueur. Un des os du poignet est parfaitement reconnaissable, et, à cet endroit, la relique doit avoir un pouce et demi de largeur, pour aller en diminuant ensuite jusqu'à l'extrémité inférieure ; mais la peau et les ligaments sont faciles à constater. L'état de conservation dans lequel se trouve cette partie du bras de sainte Anne, après tant de siècles, nous paraît, à lui seul, un miracle. Cette relique, on le conçoit sans peine, est donc sans-prix, et c'est une faveur certainement très insigne et très visible de la part de Dieu que le sanctuaire de Beaupré vient de recevoir. Avec quelle dévotion les pèlerins se sont empressés d'aller vénérer ces saints ossements de la bonne sainte Anne ! On a même vu quelques-uns de nos frères séparés se diriger vers le chœur de la Basilique, pour aller les contempler de près, et l'un d'eux dans un mouvement de respect, appliquer sur la vitre qui les renferme une bague qui ornait son doigt. Qu'il soit récompensé de cette foi par la mède de la Mère de Dieu !

Une fois le reliquaire vénéré dans le chœur, la grand'messe commença. C'est Mgr Bégin qui a officié, avec Mgr Pâquet, comme prêtre-assistant, M. l'abbé Boillard, en qualité de diacon, M. l'abbé Hébert, comme sous-diacre. Inutile de dire que la Basilique était bondée de monde.

La messe chantée fut celle du deuxième ton harmonisé. Le Révd. Père Mullongier agissait comme Maître de Chapelle.

Après l'Évangile, la fanfare de la Batterie B,— directeur M. J. B. Vézina— a fait entendre un ravissant morceau, ainsi que, plus tard, au milieu de la messe — Les chanteurs nombreux appartenaient à diverses sociétés musicales de cette ville, à l'Union Lambillotte, au Chœur de la Congrégation, à la société Palestina, etc. Tous se sont acquittés de leur tâche avec succès. Mais des compliments spéciaux, il semble, sont dus à